

longs travaux ; il suggere d'après l'exemple des nations les plus sages, les précautions que l'industrie humaine pourroit prendre pour se garantir des difettes. " Que deviendrons-nous , s'écrie-t-il avec raison , si Dieu „ envoïoit une seule année de famine ra- „ vager la terre ! Le songe de Pharaon est „ une instruction pour tous les peuples pré- „ voïans qui ne veulent pas que leur vie „ soit précaire & dépendante de l'intempe- „ rie des saisons (a) „. Ces considérations fussent pour intéresser le public en faveur de cet ouvrage , dont l'auteur ne paroît avoir que l'intérêt public en vûe , & qui de tout ce qui peut intéresser le public a choisi ce qui étoit le plus étroitement lié avec son bien-être & sa conservation , comme il le dit lui-même dans ce passage d'Hierocles qui sert d'épigraphe à son livre : *Ante omnia dicendum mihi de operibus quæ familiam sustentant.*

---

(a) Cette réflexion est d'autant plus sage, que les déclamations de quelques mauvais politiques en faveur de la population, semblent nous empêcher de sentir combien la population actuelle est déjà au-dessus des produits de nos campagnes. Il ne suffit pas qu'un pays puisse nourrir ses habitans après une bonne récolte ou même après une récolte médiocre, il faut qu'il puisse les nourrir encore en tems de famine. Il faut voir de plus si le pays produit assez de bois ou de houille pour chauffer les riches & les pauvres durant les hivers rudes & longs, & les empêcher de mourir de froid. L'humanité doit calculer tout cela, mais l'étourderie philosophique ne songe qu'à multiplier les hommes & ne s'embarrasse pas de les conserver.